

Arrêts sur

AUVET ET LA CHAPELOTTE

AUVET. - Place des Ecoles



Fourcaud, A. Auvet

AUVET ET LA CHAPELOTTE

Un peu d'histoire.

Le village tire son nom de l'abondance d'eaux dans ses terres, celles-ci se déversant au centre. Traversé par les Ecoulottes de Vars, cours d'eau prenant source en amont de l'abbaye de Theuley, le village compte de nombreuses sources. Auvet est un vocable celtique à peine distinct du latin aqua=eau. Aquet, Aquez, Avez, Auveth, Avez en sont les anciennes formes du nom. Au début du XIII^{ème} siècle, l'abbaye de Theuley est propriétaire exclusif de la seigneurie d'Auvet (par donations ou par acquisitions), puis elle acquiert le domaine de Bley, et, la seigneurie de la Chapelotte en 1379. Et ce jusqu'en 1791, où, période de la Révolution, les biens ecclésiastiques étaient mis à disposition de la nation. Dès le VI^{ème} siècle, était établi un cimetière sur le mont, autour de l'emplacement de l'actuelle statue de la vierge, érigée en 1856, après l'épidémie de choléra. Au milieu de ce cimetière fut bâtie, au début du VIII^{ème} siècle, une église, fortifiée, qui a pu servir de refuge aux paysans y abritant leurs récoltes. Cette église était entourée d'une enceinte défensive, construite entre l'an 840 et 950, et, comportait un rempart de 5 mètres de hauteur, ceinturé d'un fossé avec chemin de ronde extérieur. L'église fut détruite au début du XII^{ème}, de même que la fortification qui l'entourait. Au milieu du XV^{ème} (1446), est fait allusion à **une église** au centre du village. Restent des siècles passés de nombreux édifices.



Fontaine. Abreuvoir. Lavoir.

Au centre, la fontaine vaclusienne (devis de 1773) pouvait recueillir toutes les sources. Les eaux non collectées donnaient place aux marécages en plein cœur du village. Celui-ci, alors, était établi près de l'église avec son four banal et sa grange à dîmes, ce qui explique la présence de la fontaine et du lavoir.

La création de l'abreuvoir découle du rassemblement des sources. Les travaux seront repris plusieurs fois. L'abreuvoir est pavé des deux côtés.

Le lavoir, achevé en 1820, de construction robuste, est abrité par une remarquable charpente.

A gauche de celui-ci, l'égayoir, où l'eau apportait bien-être aux jambes des chevaux.



*Un peu plus loin, à gauche, en contrebas de la côte du mont, un bassin de rouissage, **nasou**, long de 25 mètres sur 3m de large et profond d'1,20m, dans lequel les habitants trempaient le chanvre. Jusqu'en 1900, chaque ménage cultivait une chènevière. Le chanvre à partir duquel seraient confectionnées les étoffes. Construit en 1842 sur un filet d'eau, affluent des Ecoulottes, ce superbe bassin, en pierres de taille appareillées, est pavé de dalles.*



(Le nasou visible en bas à gauche)

*La population augmentant, le besoin en eau s'accroît ; c'est l'époque de construction de puits. A titre d'exemple, l'un, creusé en 1835, se trouve dans la rue de Theuley ; un autre, en 1863, rue de France, et, en 1904, route de Vars. Au XIXème, les rigoles avec trottoirs sont pavées. Lors de l'hiver 1865-1866, est construit le magnifique **mur de soutènement situé chemin de France**, appelé actuellement rue de France. Ce chemin, autrefois, reliait Auvet, alors sous dominance espagnole, à la Bourgogne française.*

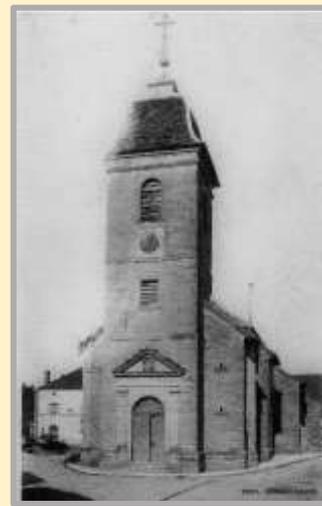
Route de Gray, au niveau de l'embranchement de Bley fut construit un « aqueduc ».



L'église.

En 1730 est bâtie, au centre du village, l'église. On avait pour habitude d'inhumer dans les églises. On n'ose imaginer l'enfoncement des bières sur un sol d'alluvions constamment détrempé... L'édifice menaçant ruine fut reconstruit en 1773-1774, puis en 1818-1821, imposant, avec murs en pierres de taille établis sur un système de pilotis, les racinaux, portant des poutres longitudinales, les longrains ou longrines. Pour remédier à l'humidité, tout le pavage fut exhaussé de 32cm. Les vieilles tombes y furent incorporées. Deux cloches, une de 1715 et l'autre de 1739, furent remontées dans le clocher. La plus grosse fut enlevée en 1793 pour le

besoin de la défense nationale. On peut remarquer une niche au-dessus de la porte dans laquelle est abritée une statue de Saint Maurice.

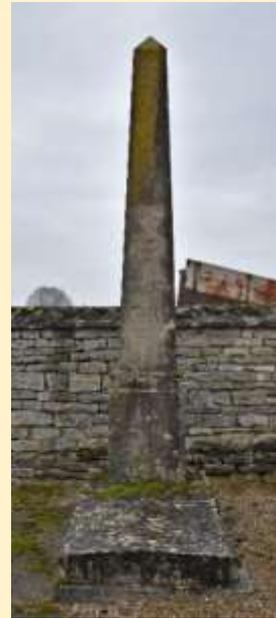


Sur les façades d'habitations voisines figurent également des statuette de pierre datant du XVIIIème, dont Sainte Claire ou Sainte Colette portant livre.

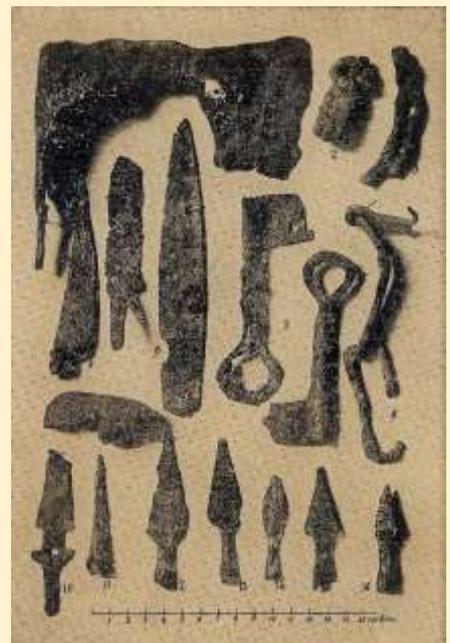
*A droite du chevet, une allée conduit au cimetière. A son entrée, une imposante croix de 1562. On peut voir, à l'extrémité de ce lieu, deux **tombes recouvertes de dalles en fonte** sous lesquelles ont été inhumées des personnes ayant résidé au hameau de Bley, dont Madame Viry qui exploita la fonderie.*



A proximité, une pyramide, monument en forme d'obélisque, surmonte la tombe de Cyprien Joseph Tugnot de Lanoye, né et décédé à Auvet (1774-1847), militaire à la glorieuse carrière, qui se distingua dans la grande armée napoléonienne comme chef d'état-major, pour la défense de Stettin.



En quittant le centre du village, direction Vars, le visiteur prend un chemin à droite menant au mont d'Auvet. Un site sur lequel figurait, comme on l'a dit, un cimetière. En 1900, suite à des fouilles conduites par l'abbé Mérand, 46 sarcophages en pierres d'époque carolingienne et mérovingienne y furent découverts. Le terrain rendant aussi des sépultures ordinaires ainsi que des fers de flèche, clefs forgées en bronze, lames de couteaux, morceaux de vases, anneaux..., ainsi que les restes de deux salles. Le mont d'Auvet sera classé en 1994 ?



En poursuivant sur le chemin, nous arrivons à **Maison Rouge**, où les moines de l'abbaye de Theuley établirent des granges, sortes de réplique des fermes romaines, et, où ils cultivaient des céréales, du vignoble, et, élevaient des troupeaux. La grange rouge (le qualificatif étant dû à une couverture de tuiles rouges, rares à l'époque), était complétée par deux étangs, moulins, forge et un ou deux fourneaux à faire fonte. Ce qui créait de nombreux emplois. Des documents datant de 1455 et 1521 nomment la **forge de Bley**. Le minerai, de bonne qualité, étant extrait sur le territoire d'Auvel.



(Bley du haut de la corvée)



Les usines de Bley (à quelques dizaines de mètres de Maison Rouge).

Les usines de Bley, en 1567, sont très « rentables ». Le fourneau de Bley apportait de l'emploi, mais les manœuvres vivaient aux limites de la misère : logés sur place, de la paille pour couchage. Par contre, c'était un revenu substantiel pour l'abbaye de Theuley. Le fourneau de Bley, en 1754, employait 85 ouvriers, main d'œuvre du fourneau plus coupeurs, charbonniers, charretiers, mineurs. Il a changé de propriétaire de nombreuses fois. La métallurgie comtoise connut une expansion jusqu'en 1855 (avec les chemins de fer, constructions à Paris, constructions navales), puis il y eut une diminution des hauts-fourneaux avec l'utilisation de coke, moins onéreux. En 1835, le haut-fourneau est équipé de deux lavoirs à minerai, dits patouillets. En 1860, on comptabilise 1600 tonnes de fonte par an. Le minerai commence à se raréfier à Auvel et aux alentours. Malgré la hausse de production due à la modernisation du site, le haut-fourneau s'éteint vers 1865. L'usine, rachetée en 1869, sera convertie en fonderie de seconde fusion en 1872. Vers 1900, elle produit des chaudières, des pièces mécaniques, articles de fumisterie, poteaux indicateurs, poteries de ménage... Bley compte 45 habitants. La fonderie succombera dans la crise des années 1930.



En continuant notre chemin en direction de Chargey les Gray, nous arrivons à **La Chapelotte**, nom certainement dû à sa petite chapelle, attestée comme succursale d'Auvet bien avant 1690. Celle-ci s'ornait en façade d'un fin clocher et renfermait une seule cloche, aujourd'hui propriété d'un particulier. Subsiste aussi une statue de Saint Pierre reposant dans une niche, sur la façade d'une habitation. Avec l'acquisition par l'abbaye de Theuley, la Chapelotte fut associée à Auvet ; sous la Révolution, elle devint commune indépendante, puis fut rattachée à Auvet sous Napoléon. En entrant à la Chapelotte, place Maurice Grisouard, s'élève une croix, datée de 1760, sur laquelle on peut lire l'inscription « à la dévotion de C. Dinard ». A l'extrémité du hameau, un joli lavoir, aux piliers en pierres de taille, abrite une belle charpente. Celui-ci date de 1835. Remarquable aussi le gué entièrement pavé.



En 1851, Auvet et la Chapelotte comptabilisait 641 habitants ; la surabondance des naissances l'emportant sur les décès. S'ajoutent à cela les bienfaits de la vaccination antivariolique. Une décroissance est observée avec l'épidémie de choléra : 74 morts en 1854. Autre élément : les jeunes quittent le village pour les villes industrielles et les grands chantiers de travaux publics, ce qui ne remédie en rien au paupérisme. Au village, composé de cultivateurs et d'artisans, les

céréales et la vigne sont de médiocres ressources agricoles. La forêt fournit un appoint pour l'alimentation du bétail.

*On retrouve aujourd'hui, sur la commune, plusieurs **croix et ponts**.*

Les croix, en plus de leur fonction religieuse, définissaient le périmètre du village. Le visiteur les rencontrera chemin de Bouhans, chemin de Vars, à l'extrémité de la rue de France, sur le mont d'Auget, à l'embranchement de Maison Rouge. Cette dernière fut détruite par la foudre en 1878 et remplacée par une croix en fonte.



De solides ponts figurent aussi dans divers endroits : pont du gué vers la ferme, en direction de Vars, et, celui en lisière de bois, sur la petite route qui assure la liaison entre La Chapelotte et Bley, que les habitants nomment « le pont la pêche ».

*Le promeneur remarquera aussi des **plaques de cocher** apposées aux murs de l'église et sur la route conduisant à Bley. Vestiges d'un temps passé....*



Plaques de cocher fabriquées à la fonderie Varigney



Panneaux indicateurs et plaques de cocher fabriqués à la fonderie de Bley.

La stèle commémorative de Louis Beuchet.

Le 27 octobre 1870, l'enfant Louis Beuchet fut tué de trois coups de sabre sur la tête portés par les Badois. En pleine guerre franco-prussienne, il avait voulu conduire les chevaux de ses parents en Côte d'Or pour les soustraire aux Allemands. Louis Beuchet était vêtu d'une blouse noire bordée de ganse bleue, présentant une certaine ressemblance avec la vareuse des mobiles... Une stèle est érigée sur le lieu où il est tombé, en bordure d'un petit chemin, à 30 mètres de la croix du chemin des carrières (en direction de Fahy).



Quelques personnages illustres :

Le Général Ferey, baron de Rosengath, né à Auvet en 1771. Engagé en 1788 dans les armées de Louis XVI, puis de Napoléon 1^{er}, il se distingua tout au long de sa carrière militaire. Il fut blessé mortellement en Espagne lors de la bataille des Arapiles en 1812. Son nom est inscrit sur l'Arc de triomphe côté ouest.

Le Colonel Cyprien Joseph Tugnot de Lanoye (1774-1847), dont la vie a précédemment été décrite lors de la visite du cimetière.

Jean Henri Charles Joseph Tugnot (1756-1802), général de brigade, fut, quant à lui, premier maire d'Auvet. La constituante ayant, en décembre 1789, établi les Conseils municipaux.

Joseph Petitguyot (1817-1899), juriste et gros propriétaire terrien, marié à une nièce du général Ferey, fut maire de 1853 à 1899, sauf entre 1871 et 1875 et entre 1881 et 1883. Un homme attaché au village qui fit beaucoup pour Auvet. On lui doit le bâtiment de la mairie et des écoles, le pont de la combe maréchaude (rasé au remembrement), le mur de soutènement, les rigoles pavées et les trottoirs de la rue de France (1881-1882)

L'homme se dévoua pour enrayer le fléau de l'épidémie de choléra en 1854, logeant chez lui les sœurs de Saint Vincent de Paul qu'il avait appelées de Paris.



Général Ferey



Vous qui avez lu ces pages, qui foulez ce territoire riche d'histoire, de la vie et du labeur de nos ancêtres, et nous tous héritiers de ce patrimoine, ne nous devons-nous pas de le transmettre en en prenant soin ?

Ce passé éprouvé par les guerres, avec son lot de souffrances, qui n'ont pas épargné les familles auvétoises, ce passé émaillé de petites et grandes révolutions mérite tout notre intérêt.

Il n'y a pas si longtemps, même pas un siècle, l'électricité, l'eau, et, plus tard le téléphone, ont fait leur entrée dans les foyers. Des travaux réalisés à grand renfort de main d'œuvre étrangère. Aujourd'hui, ce confort nous semble tellement « normal »... D'autres avancées ont suivi...

Bien sûr, il faut regarder devant soi. Mais sans oublier de se retourner, parfois, un peu....

Nos aïeux nous ont laissé une histoire. L'histoire d'un village qui est le nôtre et celui des générations futures....

Document rédigé par Bernadette Fenol, en janvier 2022.

Sources : « Auvet et La Chapelotte, une seigneurie de l'Abbaye de Theuley », livre de Pierre Camp.

« Les fouilles du Mont d'Auvet en 1900 », par l'Abbé J. Mérand.

« L'abbaye de Theuley (1130-1791) Froehly

Avec le concours d'Henri Paillet, Yvette Mongeot, Estelle Verdurand, Gilles Dinard, Michel Eble, Roselyne Dinard, Gérard Girardot, David Schneider, Claude Ricci, Gérard Fenol.

Quelques pièces d'archives.

1,10 fr l'heure.

1fr= 0,15 euro.

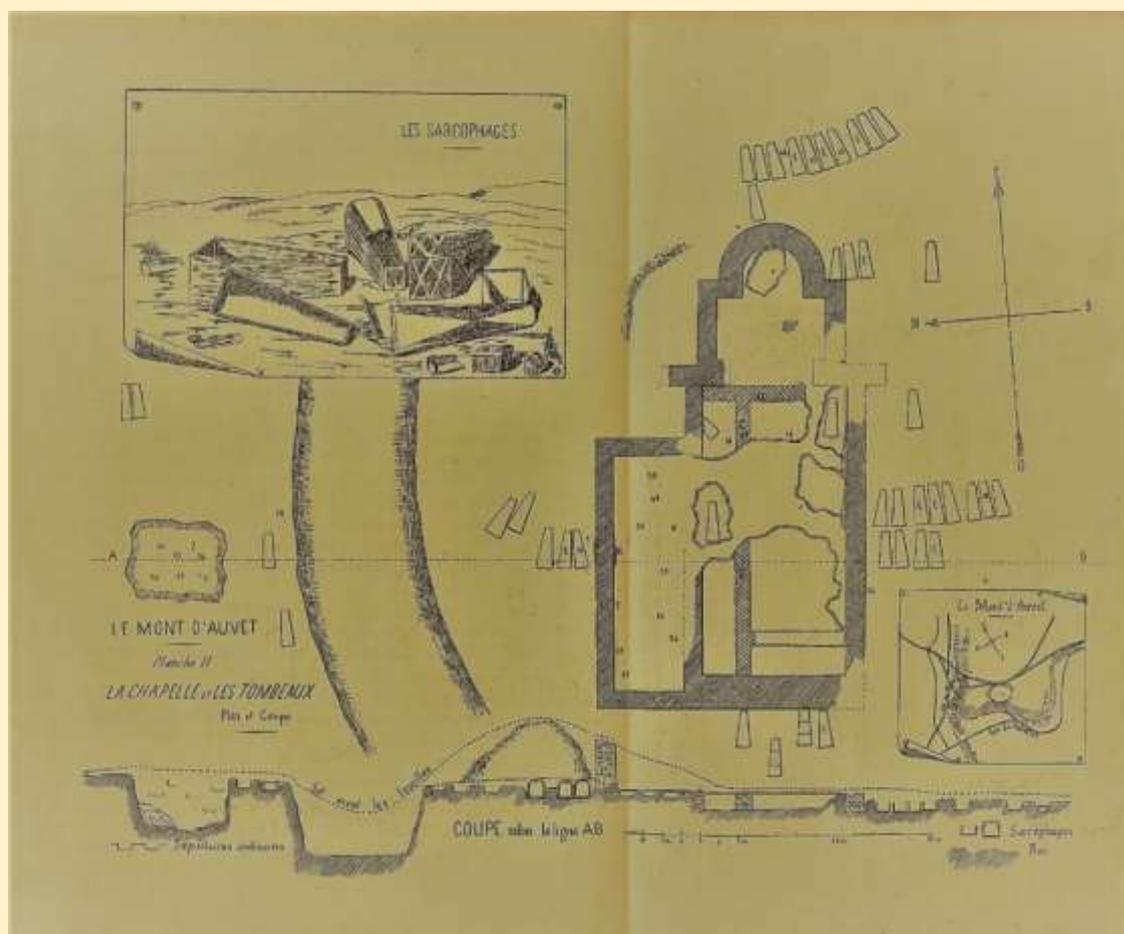
FONDERIE DE BLEY
E. ROUSSEL & C^{IE}

Bulletin de Paie du Mois de Septembre 1925

M Fayard Mand

316 heures	à 1,10	=		347,60
Vie chère	à	=		54,00
Gain du mois.....				293,60

	1 ^{re} Quinzaine	150,		
A Reteqir	Retraites ouvrières..		}	150,
	Avances.....			
	Assurances.....			
Reste à toucher.....				141,50



Historique du moulin à sang. Place de l'église. 2, rue du Fahy.



Les deux murs opposés cintrés de la pièce sont les témoins d'un moulin à sang qui était positionné au centre. Au plafond, dans une poutre, subsiste la trace de la fixation de l'axe central de rotation. Ces murs étaient rongés sur une quarantaine de cm par l'urine des bêtes, car c'est un animal qui faisait tourner la meule. Cet ancêtre du moulin à eau a été mis au point dans l'Antiquité, et, il existe jusqu'au XIXème siècle pour y moudre des farines ou presser les huiles. A côté de cette pièce se trouvait un magasin à grains.

Un exemplaire est visible au musée de Champlitte situé à 12 kms d'Auvet.

David Schneider.

Documents provenant du site de la fédération des moulins de France.

Une chronique de notre village.

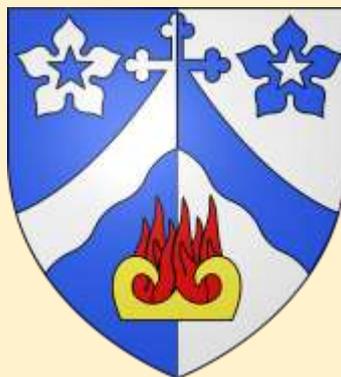
Un crime à Auvet.

Dans la nuit du 27 au 28 octobre 1818, la vie du jeune Jean Baptiste Meuret, père d'un petit garçon, s'est arrêtée. Taches de sang, contusions, la mort naturelle est vite écartée. Depuis un moment, les bruits courent sur l'infidélité de la jeune veuve, Marie Robelet, alors âgée de 21 ans. Multiples témoignages l'accablent, elle et son supposé amant, Anatoile Debelfort. Une troisième personne sera interrogée dans cette affaire, Jean Baptiste Fiatte. Assassin, complice ? Qui est coupable ? Le 27 mai 1819, le verdict sera rendu : Anatoile Debelfort coupable d'assassinat ; Marie Robelet, complice. Jean Baptiste Fiatte, complice ? Cinq jurés répondent

« non », et, sept se prononcent pour le « oui ». Après s'être retirés dans la chambre du conseil, les juges ont adopté la décision de la minorité des jurés. Fiatte est donc déclaré innocent et libéré. Anatoile et Marie seront exécutés sur la place de Vesoul. Des différends financiers entre la famille Fiatte et Meuret seront révélés par la suite. Jean Baptiste Fiatte était-il vraiment innocent ?

Si les murs pouvaient parler....

Source : Histoires de nos villages. « Les amants d'Auvel ». Evelyne Joly.



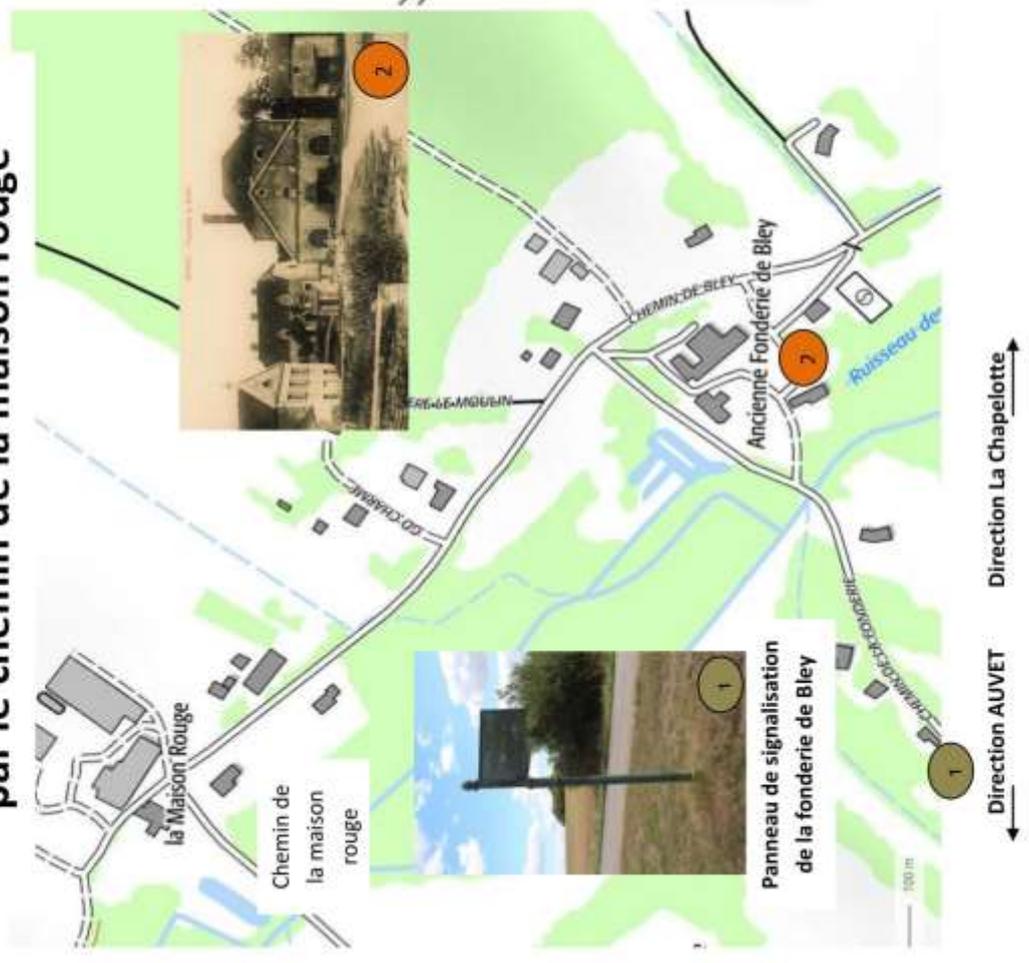
Plans établis par Roselyne Dinard.

The map shows the village of Auvet with various streets and landmarks. The landmarks are numbered 1 through 13, corresponding to the photos provided:

- 1**: Sacré cœur à l'entrée d'Auvet par la route d'Autrey Les Gray
- 2**: 1^{er} chemin à droite
- 3**: Cimetière
- 4**: Eglise
- 5**: Le Lavoir et la source
- 6**: Maison de J. Petitguyot
- 7**: Sortie d'Auvet route de Chargey Les Gray
- 8**: Le NASOU prendre le chemin en pointillé
- 9**: Statue du Mont
- 10**: Le Mont d'Auvet
- 11**: Rue de France
- 12**: A gauche de l'extrémité de la rue de France
- 13**: Stèle

Streets shown on the map include: Rue de Theuley, Rue de France, Rue du Fabry, Rue d'Autrey, Rue du Correy, Rue Gaudard, Rue de Varts, and Chemin des Cersiers. Road numbers D 36, D 115, and D 176 are also visible.

Le Hameau de Bley par le chemin de la maison rouge



La Chapelotte

